

SIMMEL N°4 – Une définition de la personne par l'action

La vision d'un individu séparé du monde, c'est le plus souvent celle d'un être dont les limites sont celles de son corps. C'est confondre cadavre et être vivant. G. Simmel nous proposait déjà une autre vision, profondément processuelle, celle d'un organisme en dialogue avec son environnement. Par la même occasion, il nous invite à revisiter la notion de responsabilité :

« Un être humain n'est pas défini par les limites de son corps ou du cercle qu'il remplit immédiatement de son activité, mais seulement par la somme des actions qui s'étendent à partir de lui dans le temps et dans l'espace. »

G. Simmel, *Les grandes villes et la vie de l'esprit*. Petite Bibliothèque Payot, Paris, 1989/2013, p 62 (conférence donnée en 1902)